



© Thomas Vollaire

ISABELLE HUPPERT LA REINE DE CANNES **THE QUEEN OF CANNES**

SACRÉE PAR DEUX FOIS AU FESTIVAL DE CANNES,
FERVENTE AMIE DE L'ÉVÉNEMENT ET GRANDE
CINÉPHILE MAINTES FOIS PRÉSENTE SUR TAPIS ROUGE,
LA LÉGENDAIRE ISABELLE HUPPERT TRÔNE EN MAJESTÉ
SUR LE GRAND ÉCRAN CANNOIS.

*Twice crowned at the Cannes Film Festival, a
fervent friend of the event and a passionate
cinophile who has graced the red carpet many
times, the legendary Isabelle Huppert reigns
majestically on the Cannes silver screen.*



© Chopard

Cheveux courts aux reflets dorés savamment ondulés, Isabelle Huppert s'avance sur le tapis rouge du 76^{ème} Festival de Cannes, sculpturale et audacieuse comme toujours, vêtue d'une robe de dentelle noire aux épaules marquées et de talons trompe-l'œil figurant des pieds nus. L'an passé, autre apparition magnétique, autre silhouette cinématographique : une robe vert intense drapée, aux longues manches et gants, et laissant entrevoir des cuissardes hautes faites du même tissu. Une allure folle, à chaque fois signée Balenciaga, une maison dont elle est ambassadrice et pour laquelle elle a même défilé. L'actrice, habituée aux interprétations, se glisse avec maestria dans chacun de ses rôles, prenant un plaisir fou à se métamorphoser. Elle portait ainsi, cette année, en tant qu'amie de la marque de beauté Carita Paris, le précieux protocole de la maison, Or Rejuven-



© Thomas Vollaire

ic 24K Gold, son teint sublimé, prêt à capter les flashes des photographes. Une mise en beauté réalisée au cœur de la suite d'exception de l'Hôtel Martinez qui porte fièrement son nom et sa touche personnelle. Nichée au septième étage de l'emblématique bâtiment Art déco, un hommage au septième art, cet appartement penthouse s'offre une vue imprenable sur la grande bleue avec ses baies vitrées donnant toute latitude à un horizon bleuté et sa terrasse majestueuse où le panorama offre le film idéal. Isabelle Huppert est partout, dans les tons doré et rose poudré et dans l'air que l'on hume – une essence olfactive aux notes de tubéreuse grasse pré-nommée « Isabelle est là » parfume, littéralement, la pièce – trônant au mur, en Madame Bovary, l'un de ses rôles emblématiques, dans un film de Claude Chabrol.

Un Festival de Cannes sans Isabelle Huppert n'en est pas un. Vingt-neuf films présentés à Cannes, deux prix d'interprétation féminine (pour *Violette Nozière*, de Claude Chabrol et *La Pianiste*, de Michael Haneke, deux réalisateurs qui lui tiennent particulièrement à cœur et avec lesquels elle a beaucoup collaboré), membre du Jury, maîtresse de cérémonie et même Présidente du Jury ... elle est une incontournable du plus grand festival de cinéma au monde. Et une fidèle. « Cannes et moi, c'est une longue histoire, et ce prochain rendez-vous scelle définitivement mon amour pour le Festival, et donc pour le cinéma mondial. Cannes, c'est la porte ouverte à toutes les nouvelles idées du monde. En être une spec-

tatrice privilégiée m'enthousiasme. », déclarait-elle en acceptant l'invitation de Gilles Jacob et Thierry Frémaux à présider l'événement, le 62^{ème} Festival de Cannes. Venue cette année en simple cinéphile, elle révélait vouloir découvrir tous les films en compétition. Avidée de septième art, l'actrice césarisée à deux reprises (pour *La Cérémonie*, de Claude Chabrol et pour le thriller psychologique *Elle*, de Paul Verhoeven) a tourné avec les plus grands, en France et à l'étranger, et ne cesse d'impressionner. Après son interprétation saluée d'une lanceuse d'alerte – l'affaire Maureen Kearney – dans *La Syndicaliste*, de Jean-Paul Salomé, elle reviendra... Dans le viseur, un film d'André Téchiné où elle incarnera une agent de la police scientifique proche de la retraite qui se prend d'affection pour un couple dont l'homme s'avère être un activiste anti-police, des années après avoir été Anne Brontë, la cadette de cette fratrie d'écrivaines anglaises, pour le même Téchiné, dans *Les Sœurs Brontë*. Son prochain rôle international devrait faire date : celui d'une femme qui rencontre un jeune tueur en fuite dans *Free Radicals*, un thriller du réalisateur Xia Magnus, adapté de la nouvelle du même nom de l'auteure Alice Munro, Prix Nobel 2013. La valse des rôles continue. Définitivement, yes, she Cannes.

With her short hair expertly styled in golden waves, Isabelle Huppert walks down the red carpet of the 76th Cannes Film Festival, as sculptural and daring as ever. She is dressed in a black lace gown with accentuated shoulders and trompe-l'oeil heels that create the illusion of bare feet. Last year, she made another magnetic appearance, displaying another cinematic silhouette: an intense green draped dress with long sleeves and gloves, revealing high thigh boots made of the same fabric. Each time, she exudes an incredible presence, always signed by Balenciaga, a fashion house she faithfully represents as an ambassador and even walked the runway for. The actress, accustomed to transformations, skillfully immerses herself in each of her roles, taking great pleasure in metamorphosing. She wore, this year, as a friend of the beauty brand Carita Paris, the precious protocol of the house, Or Rejuvenic 24K Gold, enhancing her complexion, ready to capture the flashes of photographers. This beauty ritual was carried out in the exceptional suite of the Hôtel Martinez, proudly

bearing her name and personal touch. Nestled on the seventh floor of the iconic Art Deco building, paying homage to the seventh art, this penthouse apartment offers a breathtaking view of the deep blue sea through its bay windows, providing a blue-tinged horizon and a majestic terrace, creating the perfect film-like panorama. Isabelle Huppert is everywhere, in golden and powdery pink tones, and in the scent that fills the air – an olfactory essence with notes of tuberose from Grasse aptly named “Isabelle is here” literally perfuming the room. She also graces the wall, portraying Madame Bovary, one of her iconic roles, in a Claude Chabrol film.

A Cannes Film Festival without Isabelle Huppert is not complete. With twenty-nine films presented at Cannes, two Best Actress awards (for *Violette Nozière* by Claude Chabrol and *The Piano Teacher* by Michael Haneke, two directors she holds dear and has collaborated with extensively), being a Jury member, mistress of ceremonies, and even President of the Jury, she is an essential part of the world's greatest film festival. And she is loyal. “Cannes and I have a long history, and this upcoming rendezvous definitively seals my love for the Festival, and thus for world cinema. Cannes is the gateway to all the new ideas in the world. Being a privileged spectator exhilarates me,” she declared when accepting Gilles Jacob and Thierry Frémaux's invitation to preside over the 62nd Cannes Film Festival. This year, attending as a simple cinephile, she expressed her desire to watch all the films in competition. A passionate lover of the seventh art, the two-time César-winning actress (for *La Cérémonie* by Claude Chabrol and the psychological thriller *Elle* by Paul Verhoeven) has worked with the greatest filmmakers in France and abroad, consistently leaving a strong impression. After her acclaimed portrayal of a whistleblower - the Maureen Kearney case - in *La Syndicaliste* by Jean-Paul Salomé, she will return... *Dans le viseur* is a film by André Téchiné, where she will play a forensic police officer nearing retirement who develops a fondness for a couple, only to discover that the man is an anti-police activist, years after portraying Anne Brontë, the youngest of the Brontë sisters, in the same director's film *The Brontë Sisters*. Her next international role is expected to be groundbreaking: that of a woman who encounters a young fugitive killer in *Free Radicals*, a thriller directed by Xia Magnus and based on the short story of the same name by Nobel laureate author Alice Munro. The whirlwind of roles continues. Definitely, yes, she Cannes.

L'actrice, habituée aux interprétations, se glisse avec maestria dans chacun de ses rôles, prenant un plaisir fou à se métamorphoser

The actress, accustomed to transformations, skillfully immerses herself in each of her roles, taking great pleasure in metamorphosing



© Thomas Vollaire